



Ce n'est pas la première fois que le Haut-commissariat aux eaux et forêts tire la sonnette d'alarme. Avec une régularité de métronome, il le fait en rappelant que l'appartenance du Maroc aux climats semi-arides et arides et la croissance soutenue de la demande en eau sont à l'origine de l'insuffisance des ressources disponibles et de conflits dans les moments de pénurie.

Dans un rapport qu'il a rendu public dernièrement, il a rappelé que l'eau représente une ressource insuffisante en comparaison avec les besoins en progression rapide et que la courbe de la mobilisation des eaux va pratiquement plafonner dès l'an prochain, alors que la population va continuer d'augmenter, quoiqu'à un rythme moins rapide.

La rareté des ressources est même accompagnée d'un processus de raréfaction, les courbes enregistrant une baisse continue depuis les années soixante. Les bonnes années agricoles elles-mêmes n'ont pas été, sauf à de rares exceptions, très favorables sur le plan de la reconstitution des réserves en eau et ont surtout été bénéfiques à cause de leur rythme pluviométrique satisfaisant. Les perspectives sont donc d'ores et déjà difficiles et elles le seront davantage si la tendance à l'irrégularité, voire à la sécheresse se confirme. Per capita, la ressource en eau a déjà tendance à diminuer du fait de la croissance démographique. De 1990 à 2000, les ressources en m<sup>3</sup> par habitant et par an ont baissé de 1200 à 950 et d'ici 2020, la ressource ne sera plus que de 632 m<sup>3</sup>/h/an, à un moment où la demande en

[Lire la suite \(Source\) >>](#)

[Joomla SEO powered by JoomSEF](#)